



APPEL A PARTICIPATION

Organisez le festival ALIMENTTERRE 2025 !

www.alimenterre.org

Version 06/2025

PAGE 2

CONTENU

L'EDITO	4
<i>Partenariat avec la plateforme vidéo eco-responsable : LOWKA</i>	5
NOTRE RAISON D'ÊTRE	7
Le droit à l'alimentation	7
Une alimentation durable et solidaire	7
La démocratie alimentaire	7
UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE	7
Susciter l'envie d'agir	7
LE FESTIVAL ALIMENTERRE	8
Un événement incontournable sur l'agriculture et l'alimentation	8
LE FESTIVAL ALIMENTERRE EN SALLE	8
Un festival décentralisé	8
Des intervenants et des intervenantes engagés en faveur du consommer local	8
Tournée des partenaires internationaux	9
LES OUTILS MIS À DISPOSITION PAR ALIMENTERRE	9
LA SÉLECTION DES FILMS 2025	10
On mange quoi ? Des idées pour mieux se nourrir demain	10
Les Antilles empoisonnées, la banane, le chlordécone	11
L'usine des animaux	12
Transmettre	13
Seeds of Dignity	14
Manger pour vivre	15
The Pickers - Fruits amers	16
A la vie, A la Terre : Cameroun, la terre des femmes	17
Leurs champs du cœur	18
CONDITIONS DE PROJECTION – FESTIVAL ALIMENTERRE 2025	19
ORGANISER UNE PROJECTION DANS UN CADRE COMMERCIAL EN CINEMA	20
VERSIONS LINGUISTIQUES DISPONIBLES	21
CONTACTEZ LES COORDINATEURS TERRITORIAUX ALIMENTERRE	22
ENGAGEMENT DES ORGANISATEURS ET ORGANISATRICES	24
ANNEXES	25

L'EDITO

Contexte

Les nombreuses préoccupations politiques, climatiques, économiques et sociales qui touchent le monde rendent la question de l'alimentation plus pertinente que jamais. Dans nos systèmes alimentaires mondialisés, nos modes de production et de consommation dissimulent des interdépendances entre les pays et des asymétries quant à la vulnérabilité face aux dérèglements climatiques et à la faim. Notre alimentation et l'environnement sont étroitement liés. En France, l'agriculture, la transformation alimentaire, le transport, la distribution et la restauration représentent ensemble un quart de notre empreinte carbone¹, et ses impacts se font ressentir à travers le monde. Il est indispensable de trouver des alternatives pour construire des systèmes alimentaires durables avec toutes les parties prenantes concernées.

En 2023, entre 713 millions et 757 millions de personnes étaient sous-alimentées², les agriculteurs et les agricultrices étant disproportionnellement touchés. Inflation des prix des aliments et du carburant, déstructuration par les conflits de filières déjà fragiles, changements climatiques et crises économiques, les causes de cette malnutrition persistante sont nombreuses. La commercialisation de produits ultra-transformés exacerbe le double fardeau – la coexistence de différentes formes de sous et de surnutrition dans une même communauté ou pays. En France, 8 millions de personnes sont en insécurité alimentaire, et 18% des agriculteurs et des agricultrices vivent sous le seuil de pauvreté³. Il y a un réel enjeu autour des prix que l'on donne aux aliments pour permettre à toutes et tous l'accès à une alimentation saine et suffisante tout en permettant aux acteurs et actrices des filières agricoles et alimentaires de vivre décemment de leur travail.

L'utilisation des pesticides constitue un problème majeur de nos systèmes agricoles et notre alimentation. En 2023, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) révélait que près de la moitié des denrées alimentaires vendues en Europe contenait des résidus de pesticides⁴, avec des résultats nocifs pour la santé. En plus des impacts des pesticides sur la santé des consommateurs et consommatrices et la biodiversité, ces substances nuisent aux agriculteurs et agricultrices qui y sont particulièrement exposés, très souvent encouragés par des acteurs privés qui y ont intérêt économique, et des politiques publiques comme la PAC qui les incitent à l'expansion et au productivisme à tout prix.

De nombreux leviers existent pour répondre aux problématiques de nos systèmes alimentaires. Depuis 1996, la Via Campesina, mouvement mondial, prône la « souveraineté alimentaire », à savoir la possibilité pour chaque peuple de définir ses propres politiques agricoles et alimentaires sans nuire à la souveraineté d'autres pays. Dans les années 2010, la « démocratie alimentaire », introduite par Tim Lang à la fin des années 1990, a été reprise par de nombreuses organisations dont le CFSI dans sa charte pour une agriculture et une alimentation durables et solidaires : faire du consommateur un citoyen partie-prenante de la gouvernance alimentaire sur son territoire⁵. De plus en plus, l'agroécologie apparaît comme une alternative à l'agriculture conventionnelle, respectueuse à la fois de l'environnement et des conditions de vie des producteurs et des productrices⁶ mais aussi viable économiquement. Epicerie solidaires, réseaux de semences paysannes, projets alimentaires territoriaux... les initiatives pour promouvoir une alimentation plus durable et solidaire, préservant l'environnement et la biodiversité, sont nombreuses. En France, divers projets de caisses alimentaires communes voient le jour, se basant sur le principe de la sécurité sociale de l'alimentation. Leur objectif est de permettre aux participants et participantes de disposer d'un budget pour leur alimentation selon leurs moyens, en encourageant ainsi l'achat de produits sains et durables à un juste prix.

Partout dans le monde, la société civile s'organise pour peser sur les décisions politiques. Il est nécessaire de mettre tout en œuvre pour une meilleure prise en compte de la dimension globale des enjeux agricoles et alimentaires et permettre l'application du droit à une alimentation durable ici et ailleurs. Chaque citoyen et chaque citoyenne, producteur et productrice, acteur et actrice économique, et responsable politique a un rôle à jouer.

¹ <https://economie-circulaire.ademe.fr/alimentation-durable>

² <https://www.alimenterre.org/l-etat-de-la-securite-alimentaire-dans-le-monde-rapport-2024>

³ <https://www.secoures-catholique.org/m-informer/publications/linjuste-prix-de-notre-alimentation>

⁴ <https://www.generations-futures.fr/actualites/efsa-residus-pesticides/>

⁵ <https://www.alimenterre.org/charte-pour-une-agriculture-et-une-alimentation-durables-et-solidaires>

⁶ https://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/notes_socio-eco_agroecologie_web_11.03.24.pdf

Impliquez-vous dans le festival ALIMENTERRE !

En prenant conscience de l'interdépendance des enjeux agricoles et alimentaires, les acteurs et les actrices des systèmes alimentaires peuvent contribuer au droit à l'alimentation à toutes les échelles. Vous souhaitez sensibiliser et mobiliser les citoyens et les citoyennes ainsi que les (futurs) professionnels agricoles ? Le CFSI propose un outil clé en main ! Prenez place dans le réseau ALIMENTERRE et contribuez à organiser le festival ALIMENTERRE du 15 octobre au 30 novembre ! Le CFSI propose une sélection de 9 films documentaires, des ressources pédagogiques et un accompagnement sur les territoires. Il invite également des partenaires ouest-africains engagés en faveur du consommateur local à participer aux rencontres.

Les thématiques du festival 2025

Le festival ALIMENTERRE ouvrira de nouveaux débats en 2025 :

- coût réel de notre alimentation et rémunération juste des agriculteurs et agricultrices : quels sont les coûts cachés de notre alimentation ? Quels systèmes d'exploitation se trouvent derrière les produits à bas prix que l'on consomme ? En quoi le système productiviste nuit à la santé des agriculteurs, agricultrices, et consommateurs et consommatrices en poussant à l'utilisation de pesticides ?
- transmission : comment transmettre une ferme alors que l'agriculture attire de moins en moins dans un système où les politiques poussent à l'expansion au détriment des petites fermes familiales ? Comment assurer et promouvoir la transmission de valeurs de respect de la Terre, de l'environnement et des animaux ?
- semences et souveraineté alimentaire : comment promouvoir la souveraineté alimentaire dans une région en conflit ? En quoi les semences paysannes sont-elles un levier pour promouvoir l'accès à une alimentation saine et respectueuse de la biodiversité ?
- élevage : comment la modernisation de l'agriculture pousse-t-elle à une marchandisation des animaux d'élevage, au détriment de leur bien-être ? Dans un monde où, à l'échelle mondiale, la tendance est à l'augmentation de la consommation de viande, est-il possible d'envisager des modes d'élevage respectueux du bien-être animal ?
- droit à l'alimentation : quels leviers pour promouvoir l'accès pour toutes et tous à une alimentation de bonne qualité et en quantité suffisante tout en garantissant le respect de l'environnement et une rémunération juste des agriculteurs et des agricultrices ?
- dérèglements climatiques : quels territoires sont les premiers impactés par les dérèglements climatiques ? Comment est-il possible à toutes les échelles de faire prendre conscience de l'impact de notre alimentation sur l'environnement ?

Le réseau ALIMENTERRE s'inscrit également dans une démarche plus large de mobilisation citoyenne en faveur d'une transition solidaire, comme le festival Migrant'scène⁷, le mois de l'Economie sociale et solidaire⁸, la semaine pour les alternatives aux pesticides⁹, le mois du film documentaire¹⁰ ou la Fête des Possibles¹¹ et particulièrement avec le Festival des Solidarités¹² dont le focus triennal est « Environnement et droits des peuples ».

PARTENARIAT AVEC LA PLATEFORME VIDEO ECO-RESPONSABLE : LOWKA

Pour la deuxième année, le CFSI s'associe à la plateforme **Lowka**, lecteur vidéo éco-responsable, pour le festival ALIMENTERRE. Le fait d'avoir recours à Lowka permet des avancées en termes d'éco-responsabilité et d'empreinte carbone.

⁷ <https://www.migrantscene.org/>

⁸ <https://www.mois-ess.org/>

⁹ <https://www.semaine-sans-pesticides.fr/>

¹⁰ <https://moisdufilm.com/>

¹¹ <https://fete-des-possibles.org/>

¹² <https://www.festivaldessolidarites.org/>

Le streaming vidéo représente 80 % du trafic et de la consommation d'internet, une part considérable des émissions carbone, un aspect très important à prendre en compte pour nous. Lowka, en tant que lecteur et hébergement de vidéos, est éco-conçu, c'est-à-dire que tout est pensé pour un visionnage plus sobre en ressources. La plateforme a recours à un hébergement local en France, elle permet une adaptation fine de la résolution d'image à l'usage, la possibilité d'une écoute en audio seul, ou encore l'affichage de la consommation énergétique du streaming en temps réel sur le lecteur.

C'est donc sur Lowka que vous pourrez visionner les films ou les télécharger pour vos séances.

Pour en savoir plus sur la plateforme c'est ici : lowka-fr.com

Nous vous souhaitons un bon festival !

NOTRE RAISON D'ÊTRE

Le droit à l'alimentation

L'accès à une alimentation en qualité et en quantité suffisante est un enjeu partagé par tous les citoyens et toutes les citoyennes du monde. Depuis 2015, les Etats membres des Nations unies s'engagent à « éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » d'ici 2030 (Objectif de développement durable n°2). Le droit à l'alimentation est basé sur les droits humains et va au-delà du simple fait de se nourrir pour ne pas mourir de faim. Il garantit un accès, tant physique qu'économique, à tout instant, à une alimentation adéquate et choisie, ou aux moyens de se la procurer¹³.

Pourtant, près de 750 millions de personnes dans le monde, soit 1 personne sur 11, et 1 personne sur 5 en Afrique¹⁴ sont sous-alimentées. Les personnes souffrant de la faim sont principalement des ruraux, il s'agit pour moitié de paysannes et de paysans. L'alimentation ne doit pas être considérée comme une marchandise mais comme un droit.

Une alimentation durable et solidaire

Le système alimentaire actuel ne répond pas aux défis économiques, sociaux et environnementaux. L'agriculture fait souvent figure d'accusée quand on parle climat. En effet, l'ensemble des activités agricoles et alimentaires sont responsables de près d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial¹⁵. Mais l'agriculture est également visée par les changements climatiques, quand frappent la sécheresse ou des aléas climatiques extrêmes. Les dérèglements climatiques qui touchent en premier lieu les pays du Sud pourraient causer le doublement du nombre de personnes souffrant de la faim d'ici 2050. Sans oublier que l'équivalent d'un milliard de repas est gaspillé chaque jour¹⁶.

Dans les pays du Nord, l'agriculture familiale de proximité est menacée en raison de la vision d'un grand nombre de responsables politiques et du poids des multinationales. La tendance est au soutien d'un modèle agricole industriel favorisant les exportations au détriment de la sécurité et de la souveraineté alimentaire.

Malgré ces constats, des initiatives germent à travers le monde pour mettre en place des systèmes alimentaires durables et solidaires et promouvoir des politiques en faveur de la souveraineté alimentaire.

La démocratie alimentaire

Pour contribuer à un système alimentaire durable et solidaire, les citoyens et les citoyennes ont un rôle à jouer. Informés des enjeux économiques, sociaux, environnementaux en France et dans le monde, les consommateurs et les consommatrices peuvent faire évoluer leurs pratiques et agir. Ils et elles peuvent ainsi contribuer à la **co-construction** de politiques de long terme aux niveaux local, national, et mondial avec les différents acteurs et actrices de l'alimentation.

UNE DÉMARCHE D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Susciter l'envie d'agir

Les activités développées dans le cadre du programme ALIMENTERRE s'inscrivent dans une démarche d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI). A travers des animations participatives et inclusives, l'ECSI vise à faire comprendre les interdépendances mondiales et la complexité des mécanismes qui sont sources d'inégalités sociales, économiques et culturelles. Elle donne l'envie de se mobiliser pour contribuer à l'action publique et à agir en faveur de la transition écologique, solidaire et démocratique¹⁷. Elle a, entre autres, pour ambition de :

- développer l'esprit critique ;
- favoriser les rencontres et les échanges ;
- renforcer les capacités d'action individuelle et collective ;
- favoriser la participation des citoyens à la construction de politiques publiques ;
- encourager la construction d'alternatives au modèle social et économique dominant.

¹³ <https://www.alimenterre.org/charte-pour-une-agriculture-et-une-alimentation-durables-et-solidaires>

¹⁴ <https://www.alimenterre.org/l-etat-de-la-securite-alimentaire-dans-le-monde-rapport-2024>

¹⁵ <https://www.nature.com/articles/s43016-021-00225-9>

¹⁶ <https://www.unep.org/resources/publication/food-waste-index-report-2024>

¹⁷ <https://www.alimenterre.org/system/files/inline-files/1194-ECSI-3VOLETS-WEB-20210204.pdf>

Informier, donner à comprendre et renforcer le pouvoir d'agir sont les maîtres mots de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale et également l'ambition d'ALIMENTERRE.

LE FESTIVAL ALIMENTERRE

Le festival ALIMENTERRE est né en 2007 dans un cinéma parisien. Coordonné par le CFSI, il est devenu l'événement annuel incontournable pour présenter et comprendre les enjeux agricoles et alimentaires dans le monde.

Un événement incontournable sur l'agriculture et l'alimentation

Chaque année, près de 2 500 événements sont organisés dans plus de 900 communes en France et dans une quinzaine d'autres pays : projection-débats, marchés alimentaires et solidaires, ateliers cuisine bio, locale et équitable avec des enfants, expositions, visites de fermes et rencontres avec des professionnels agricoles, jeux pédagogiques, spectacles de rue, etc. Plus de 100.000 personnes sont sensibilisées et amenées à s'interroger sur leur responsabilité en tant que citoyen ou citoyenne ou futurs professionnels agricoles. A partir d'une sélection de films documentaires, l'intervention de spécialistes, de porteurs d'initiatives et la participation du public permettent des débats ouverts et parfois contradictoires, ouvrant des pistes concrètes pour s'engager. Le festival a lieu dans des cinémas, des salles municipales (grand public), des campus de grandes écoles et universités à l'initiative d'étudiants et d'étudiantes, et dans des lycées, en particulier au sein de l'enseignement agricole qui s'en saisit dans le cadre de projets pédagogiques.

En 2024¹⁸

ALIMENTERRE EN QUELQUES CHIFFRES



LE FESTIVAL ALIMENTERRE EN SALLE

Un festival décentralisé

ALIMENTERRE a à cœur son fonctionnement décentralisé, qui lui permet une large diffusion dans les différents territoires, en France et dans le reste du monde. Le festival touche une population variée et propose des séances adaptées aux spécificités des territoires, des acteurs et des publics. Sur cette période, de véritables collaborations et synergies entre les membres du réseau sont créées. Chaque année, de nouveaux acteurs (associations, éducation nationale et agricole, acteurs de l'ESS, collectivités territoriales, etc.) s'impliquent dans la campagne ALIMENTERRE.

Des intervenants et des intervenantes engagés en faveur du consommer local

Citoyens et citoyennes, élus et élues, agriculteurs et agricultrices, chercheurs et chercheuses, entrepreneurs et entrepreneuses, militants et militantes associatifs... partout en France et à

¹⁸ https://www.alimenterre.org/system/files/2025-04/2024-bilan-alimenterre-vf_0.pdf

l'international, des acteurs et actrices se mobilisent pour présenter leurs initiatives et montrer qu'un autre système alimentaire est possible. Le CFSI fournit une liste d'intervenants internationaux qui peuvent participer aux débats en présentiel ou par visioconférence. La liste des intervenants paraît en septembre.

Tournée des partenaires internationaux

Le CFSI organisera cette année encore la tournée en présentiel de deux ou trois intervenants et intervenantes internationaux engagés en faveur du consommateur local, afin d'apporter un regard croisé sur les enjeux et les solutions dans le monde. Pour connaître les modalités de contact des différentes intervenantes, vous pouvez vous rapprocher de la coordination ALIMENTERRE de votre territoire.

LES OUTILS MIS À DISPOSITION PAR ALIMENTERRE

- **Les liens de visionnage** sont disponibles auprès des coordinations territoriales dès le mois de juin. Ces liens vous permettent de visionner les films afin de faire votre choix et commencer à construire votre séance. Ils ne doivent pas être utilisés pour la projection.
- **Les liens de téléchargement des 9 films** sont disponibles auprès des coordinations territoriales ALIMENTERRE [à partir de septembre]. Vous pouvez ainsi télécharger le film pour le projeter où vous voulez sans avoir besoin d'être connecté et sans faire de streaming. Veuillez-vous rapprocher de votre coordination pour toute question.
- **Un kit de communication personnalisable** disponible auprès des coordinateurs et coordinatrices ALIMENTERRE et sur alimenterre.org dès fin juin.
- **9 fiches de présentation des films de la sélection** sont mises en ligne sur alimenterre.org [courant de l'été].
- **16 fiches pédagogiques thématiques en ligne sur le site alimenterre.org** et mises à jour pour vous aider à préparer le débat sur l'un des sujets : accaparement des terres, agriculture familiale, agroécologie, biopiraterie et semences, commerce international, élevage viande et lait, alternatives locales, agrobusiness, consommation responsable, climat et forêt, faim, pêche, eau, pesticides, politique agricole commune.
- **Le site alimenterre.org** : collaboratif et interactif, a vocation à fournir une information actualisée et accessible à toutes et tous : un espace organisateur ; une entrée festival ; une entrée plateforme avec des ressources sur les enjeux agricoles et alimentaires : une banque de films et des outils d'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale, des interviews d'acteurs et d'actrices du Nord et du Sud, des descriptions de projets de terrain innovants, des décryptages d'études, l'actualité française, européenne et internationale, des outils pédagogiques.

Consultez la coordination ALIMENTERRE proche de chez vous, qui vous accompagnera dans l'organisation de vos événements : www.alimenterre.org/le-reseau-alimenterre

LA SÉLECTION DES FILMS 2025

On mange quoi ? Des idées pour mieux se nourrir demain

Bertrand Delapierre / Lucien TV, Balles Neuves / 2025 / 90' / Français

Consommation, empreinte environnementale, agriculture biologique, restauration collective, santé publique, surpêche, initiatives collectives
France



Synopsis

Qu'est-ce qu'on mange ? Cette question nous nous la posons depuis... depuis toujours en fait. Se nourrir, nourrir ses enfants, c'est la première des priorités. Pendant des siècles, nos modes d'alimentation n'ont pas beaucoup évolué. Mais ces 50 dernières années, notre façon de manger a été totalement bouleversée. Nos repas sont devenus plus variés, plus accessibles, plus rapides. Or cette opulence alimentaire a un prix : à elle seule, l'alimentation représente un quart de nos émissions de gaz à effet de serre. Il est urgent de repenser nos menus pour changer notre empreinte environnementale.

Et pour cela, pas la peine de sacrifier le goût et de renoncer au plaisir de manger !

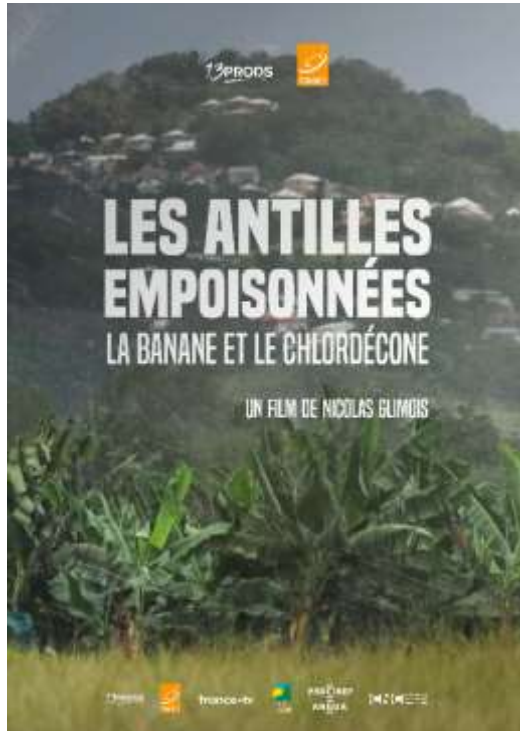
Partout en France, Thomas Sotto part à la rencontre de celles et ceux qui ont des idées parfois toutes simples, parfois extraordinaires, pour continuer à nous nourrir en réduisant fortement notre impact. Familles confrontées au casse-tête du menu

quotidien, restaurants et chefs qui repensent la portée de nos repas, sportifs et sportives, agriculteurs et agricultrices, entreprises industrielles décidés à combattre les idées reçues : on peut toutes et tous agir, quel que soit l'endroit où nous vivons, quel que soit notre pouvoir d'achat et surtout, quels que soient nos goûts !

L'avis du comité de sélection

On mange quoi ? est un documentaire particulièrement accessible et pédagogique. Il permet d'aborder une variété de sujets et d'initiatives, de la restauration collective à la distribution, en passant par la pêche et l'agriculture biologique. Des témoignages d'acteurs et actrices variés sont donnés, notamment de porteurs et porteuses d'initiatives innovantes et d'expertes ou experts comme Jean-Marc Jancovici, le créateur du Bilan carbone, et Sarah Martin de l'ADEME. Très facilement diffusable par extrait le documentaire soulève les problématiques variées de nos systèmes agricoles et alimentaires tout en restant très optimiste sur les perspectives de l'avenir de notre alimentation. Très complet, *On mange quoi ?* garantit de lancer de nombreux débats sur les façons de repenser nos habitudes alimentaires.

Adapté au public scolaire et au grand public.

Les Antilles empoisonnées, la banane, le chlordécone**Nicolas Glimois / 13PRODS, Vitamine C / 2024 / 52' / Français***Pesticides, santé, justice sociale, biodiversité, emprise économique, dynamiques néocoloniales, lobbying, agroécologie***France****Synopsis**

« On savait... et pourtant on a laissé faire », voilà comment résumer trivialement la tragédie du chlordécone aux Antilles, ce pesticide utilisé dans les bananeraies pendant plus de vingt ans. Une pollution quasi totale des territoires insulaires : les sols, les rivières... et les corps de 800 000 Antillais et Antillaises. Avec des conséquences vertigineuses : troubles neurologiques, hausse des cancers de la prostate, prématurité des bébés. C'est sans doute le plus grand scandale sanitaire et écologique en France, fondé sur la loi d'airain du primat de l'économique et des profits. C'est le récit exemplaire d'une surdité collective en dépit des alertes successives. C'est aussi l'histoire d'une prédation sociale et environnementale qui s'inscrit dans l'histoire coloniale française.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire retrace de manière pertinente l'histoire de l'utilisation de la chlordécone aux Antilles. Au travers d'images d'archives, de témoignages et d'analyses variées, il permet de mettre en avant la façon dont les politiques publiques en France tendent à prioriser les intérêts économiques au détriment de la santé et de l'environnement. Le scandale du chlordécone étant étroitement lié au passé colonial de la France, le film permet d'aborder les notions de racisme environnemental et d'écologie décoloniale. De nombreux parallèles peuvent être faits avec des situations similaires d'abus de l'usage des pesticides, que ce soit en France ou à l'international. *Les Antilles empoisonnées, la banane, le chlordécone* présente les origines d'un problème toujours actuel, avec de très belles images et musiques.

Adapté à un public scolaire à partir du lycée et au grand public.

L'usine des animaux

Caroline du Saint et Damien Vercaemer / Nova Production et Wanted Story / 2022 / 54' ou 97' / Français

Elevage, commerce international, agrobusiness, souffrance animale, marchandisation, consommation, politiques publiques, abattage, transformation génétique



France, Allemagne, Pologne, Etats-Unis, Vietnam

Synopsis

Chaque année, 70 milliards de bêtes sont abattues au terme d'une vie de souffrance. Entre éclairage historique et plongée dans la réalité crue des élevages industriels, cette enquête décrypte les rouages d'un système qui a transformé les animaux en marchandises.

Des États-Unis à la Chine en passant par la Pologne, Caroline du Saint dévoile, au fil d'images sidérantes captées dans les allées des usines, l'envers du décor, qui concerne 80 % des animaux que nous consommons. Recueillant les témoignages d'éleveurs et d'éleveuses, de chercheurs et chercheuses (historiens, historiennes, sociologues, économistes...) et de militants et militantes de la cause animale, elle montre comment les multinationales, les gouvernements, les scientifiques et les consommateurs et consommatrices ont fabriqué ou permis ce système, dans lequel la violence est devenue la norme, et les animaux, de simples marchandises soumises aux lois du marché.

L'avis du comité de sélection

L'usine des animaux est un documentaire percutant, bien documenté et bien réalisé d'un point de vue cinématographique. Le film encourage à une prise de conscience des consommateurs et consommatrices sur les réalités de l'élevage industriel en France et ailleurs, bien qu'il soit difficile de s'y confronter. A travers le parcours d'un couple s'étant converti d'un élevage intensif conventionnel à un élevage bio et respectueux du bien-être animal, *L'usine des animaux* retrace l'histoire de l'industrialisation de l'élevage et alerte sur l'essor de ce modèle à l'international, notamment en Asie. Sans incriminer les consommateurs et les consommatrices ni les éleveurs et éleveuses, le documentaire insiste sur le rôle de l'agro-industrie et des politiques publiques dans le système de maltraitance animale actuel. Des alternatives à différentes échelles sont présentées. Le documentaire peut convenir à différents types de projection-débats puisqu'il est disponible en deux formats.

Adapté à un public averti. Le film contient des images violentes avant le générique de fin. Possibilité de stopper la projection avant la fin du film.

Transmettre**Jérôme Zindy / ORAGE Films, WIDE Productions et Vosges TV / 2025 / 52' / Français***Agroécologie, entraide, élevage, transmission, climat, politiques publiques***France****Synopsis**

Au cœur d'une vallée vosgienne d'Alsace, la ferme du Rutzenbach incarne un modèle d'agriculture paysanne, biologique et citoyenne. Ce refuge face au monde consumériste est l'œuvre de Monique et Francis Schirck.

Mais Francis a 67 ans : l'heure de la retraite a sonné.

Il faut donc "transmettre" pour éviter que la ferme et ses valeurs ne disparaissent. Leur fille unique ne sera pas agricultrice.

Alors, à qui "transmettre" ? Comment s'assurer que le combat d'une vie perdue ?

Une histoire singulière et universelle à la fois.

Un moment crucial où se construisent les systèmes agricoles de demain, et avec eux, notre vision du monde.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire, profondément humain et émouvant suit le parcours de Monique et Francis dans la transmission de leur ferme. *Transmettre* explore les enjeux complexes de la transmission des fermes en France, en particulier hors du cadre familial, dans un contexte où les agricultrices et agriculteurs sont de moins en moins nombreux. Le film met en lumière le rapport des paysans et paysannes à leur métier et à la Terre malgré les difficultés économiques et psychologiques, et alors que les politiques encouragent des systèmes productivistes destructeurs de l'environnement et de la biodiversité. Des initiatives de solidarité comme celles de l'association Terre de Liens sont mises en avant, donnant de l'espoir. *Transmettre* soulève des questions indispensables et universelles autour du renouvellement générationnel, de la transmission de valeurs, et des modèles agricoles durables.

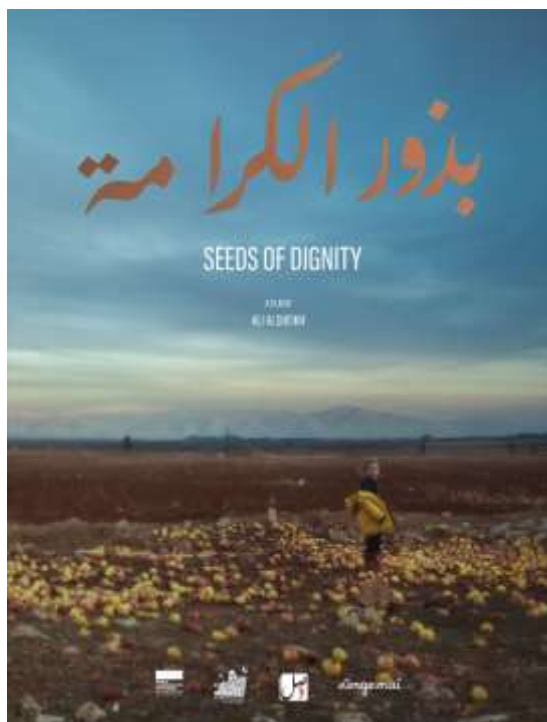
Adapté à un public scolaire, particulièrement en enseignement agricole, et au grand public.

Seeds of Dignity

Ali Alsheikh Khedr / Buzuruna Juzuruna / 2025 / 30' / Arabe et anglais sous-titrés français

Souveraineté alimentaire, semences, agriculture industrielle, pesticides, santé, agroécologie, climat, initiatives collectives

Liban, Irak, France



Synopsis

Le blé est depuis longtemps vital au Moyen-Orient, mais la région dépend des importations, ce qui rend des millions de personnes vulnérables. Lorsque les silos à grains du Liban ont explosé en 2020, l'urgence de la souveraineté alimentaire est devenue évidente.

Buzuruna Juzuruna, un collectif populaire, fait revivre le blé ancien, reprend la production alimentaire et résiste au contrôle des entreprises. Son réseau s'étend à l'Égypte, à l'Irak, à la Syrie, à la Palestine et à l'Europe, transmettant ses connaissances aux générations futures.

Le film révèle comment le contrôle de notre alimentation est la clé d'une véritable liberté et d'une autosuffisance.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire, produit au Liban, nous permet de nous décentrer en abordant une région jusqu'ici peu traitée dans le cadre du festival. Véritable hommage à la paysannerie, *Seeds of dignity* porte un message très positif et montre qu'il est possible d'envisager une meilleure souveraineté alimentaire dans la région du Levant grâce aux semences paysannes. Il permet d'ouvrir le débat sur d'autres territoires. La question de la dépendance, notamment en cas de conflit, lorsque la nourriture est utilisée comme une arme pour asservir une dominance sur la population, est habilement traitée, tout comme les conséquences néfastes de la révolution verte. Le format court du documentaire ainsi que ses très belles images rendent très agréable le visionnage.

Adapté à un public scolaire dès le lycée et au grand public.

Manger pour vivre

Valérie Simonet / Comic Strip Production / 2025 / 52' / Français

Solidarité, aide alimentaire, sécurité sociale de l'alimentation, concertation citoyenne, surproduction, circuits courts, droit à l'alimentation



France

Synopsis

En 2025 en France, une personne sur dix a des difficultés chaque jour pour se nourrir. L'aide alimentaire s'est installée dans le paysage. Malgré toute son humanité, elle est débordée par le phénomène. Face à cette situation, un collectif d'associations de Montpellier a créé une Caisse alimentaire commune. Pendant une année, le film suit la première ébauche d'une sécurité sociale de l'alimentation. 400 personnes y cotisent selon leurs moyens et reçoivent tous la même somme pour se nourrir sainement. Surtout, elles reprennent leur vie en main. A travers quatre portraits sensibles, le film propose une réflexion sur le droit à l'alimentation.

L'avis du comité de sélection

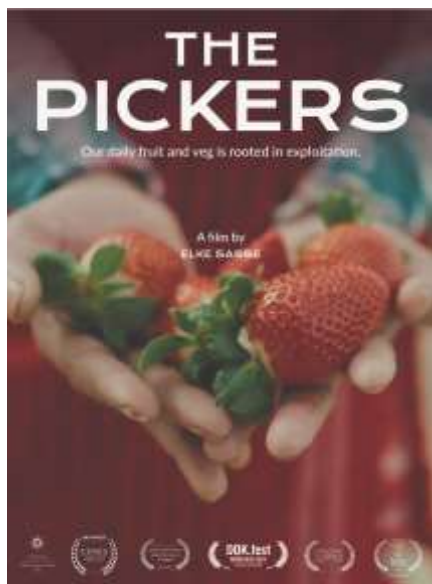
Manger pour vivre est un documentaire touchant. Il présente une variété de témoignages de personnes en lien avec l'aide alimentaire et la sécurité sociale de l'alimentation (SSA). Sans incriminer les bénévoles et les organismes d'aide alimentaire, le film expose habilement les limites de cette dernière, notamment la logique de surproduction qu'elle dissimule. *Manger pour vivre* constitue une bonne introduction à la sécurité sociale de l'alimentation et permet d'ouvrir de nombreux débats. L'approche est très humaine et positive, représentant à la fois l'action collective et individuelle ainsi que la sincérité des protagonistes. Le film constitue un très bon support pédagogique sur les enjeux de l'aide alimentaire et de la sécurité sociale de l'alimentation ainsi que sur le droit à l'alimentation.

Adapté à un public scolaire et au grand public non familier avec la sécurité sociale de l'alimentation (SSA).

The Pickers - Fruits amers

Elke Sasse / Berlin Producers en coproduction avec SP-I, Neda Film et WDR, en collaboration avec ARTE, financé par Creative Europe et Journalism fund Europe / 2024 / 80' ou 30' / Grec, ourdou, portugais, bambara, anglais, italien, espagnol, darija et népalais, sous-titrés en français

Exploitation des travailleurs migrants, droit du travail, rémunération, commerce international, grande distribution, pesticides, violences sexistes et sexuelles



Portugal, Grèce, Espagne, Italie, Népal

Synopsis

Dans le sud de l'Italie, Seydou, originaire du Mali, cueille des oranges. Il n'a pas de contrat et est payé à la caisse d'oranges récoltées. Il vit dans une cabane qu'il a construite lui-même dans un campement sans eau ni électricité.

The Pickers est un voyage à travers plusieurs régions agricoles européennes : 1 million de migrants et migrantes travaillent dans les champs européens. Les cueilleurs et cueilleuses sont la force de travail mobile qui remplit nos paniers dans les supermarchés. Ils et elles se déplacent d'un champ de récolte à l'autre.

Oranges en Italie, myrtilles au Portugal, olives en Grèce, fraises en Espagne : où que nous allions, ce sont souvent des migrants et migrantes qui récoltent nos fruits et légumes. La plupart d'entre eux et elles n'ont pas de contrat

ou de salaire minimum, certains sont clandestins ou ont contracté de lourdes dettes auprès d'agents.

Le film ajoute un goût amer à ce que nous avons tous les jours sur notre table : nos fruits et légumes quotidiens sont issus de l'exploitation d'êtres humains.

Ce film est en grec, ourdou, portugais, bambara, anglais, italien, espagnol, darija, népalais avec des sous-titres français (sous-titres disponibles dans d'autres langues à la demande).

Il existe également une version courte de 30 minutes de ce film, intitulée *Bitter oranges - Oranges amères*, qui ne traite que de la condition des migrants récoltant des oranges en Italie. Les droits de projection restent identiques pour les deux versions.

L'avis du comité de sélection

The Pickers - Fruits amers, est un documentaire très bien réalisé, avec de beaux visuels, nous invitant à réfléchir sur le prix humain de notre alimentation. Le documentaire, nous fait voyager à travers divers pays producteurs de fruits et donne la parole à une variété d'acteurs et d'actrices, nous confrontant à différents points de vue. Avec des propos clairs, le film met en évidence la dépendance des producteurs et productrices et des consommateurs et consommatrices de fruits européens au travail des migrants et migrantes, exploitées dans le but d'obtenir les prix les plus bas possibles. Il nous rappelle également la réalité des chaînes d'approvisionnement, dans laquelle les géants de la grande distribution imposent souvent leurs prix d'achat aux producteurs et productrices. Une alternative est tout de même envisagée, dans laquelle l'exploitation n'est pas une nécessité, à travers le cas d'oranges vendues à des prix équitables. La disponibilité du documentaire en deux formats, court et long, rend le documentaire adaptable pour des projections en milieu scolaire comme en tout public.

Adapté à un public scolaire à partir du lycée et au grand public.

A la vie, A la Terre : Cameroun, la terre des femmes**Sébastien Daguerressar, Stéphanie Lebrun, Chloé Nabédian / BABEL DOC, TV5 Monde / 2023 / 68' / Français**

Climat, genre, appauvrissement des sols, agriculture, transformation, politiques publiques, monocultures industrielles, pesticides, qualité de l'eau, commerce international, accaparement des terres

Cameroun**Synopsis**

Poumon de la planète, réserve de biodiversité, rempart contre la montée des eaux, la mangrove du Cameroun est aujourd'hui menacée par les coupes sauvages et le dérèglement climatique. Les femmes, qui cultivent les champs, subissent au quotidien les effets des événements climatiques extrêmes. Sur la terre ferme, dans le Sud, des milliers d'hectares de forêt sont sacrifiés aux monocultures agro-industrielles d'hévéa et d'huile de palme : un choix économique perçu comme nécessaire au développement du pays, mais qui génère des gaz à effet de serre et perturbe gravement la faune et la flore.

Cécile Bibiane Ndjebet consacre sa vie à la protection de la nature. Ce combat, elle le mène depuis plus de trente ans aux côtés des agricultrices camerounaises. Dans les pas de cette ingénieure agronome, lauréate du prix Champions de la Terre – la plus haute distinction environnementale des Nations unies –, le film propose un regard sensible sur celles et ceux qui affrontent les bouleversements climatiques et s'efforcent de s'y adapter. Rencontre avec des scientifiques, des autochtones, des fumeuses de poissons, des pêcheurs...

L'avis du comité de sélection

En prenant comme sujet central l'adaptation face aux dérèglements climatiques, ce documentaire met en lumière le rôle essentiel des femmes dans l'agriculture et la préservation de la biodiversité au Cameroun. De nombreux enjeux sont abordés dans le film, notamment celui de la déforestation et des monocultures industrielles. Grâce à des témoignages saisissants, le film *A la vie, A la Terre : Cameroun, la terre des femmes* illustre les luttes locales et les initiatives individuelles et collectives pour préserver les terres et s'adapter à un environnement de plus en plus menacé. Le film offre un outil précieux pour sensibiliser aux enjeux environnementaux et aux injustices sociales en Afrique Centrale, avec des parallèles possibles en France et dans d'autres territoires.

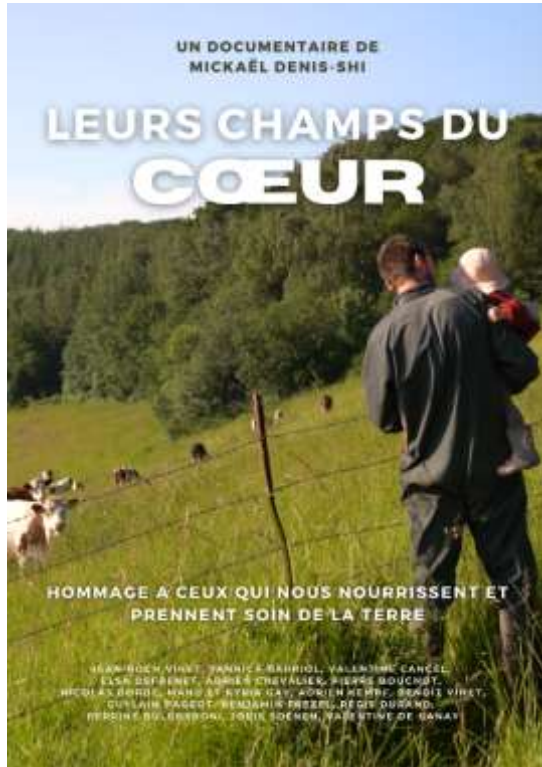
Adapté à un public scolaire et au grand public.

Leurs champs du cœur

Mickaël Denis-Shi / Mimiozart / 2025 / 76' / Français

Agriculture durable, pesticides, prix rémunérateurs, consommation, politiques agricoles, élevage, santé, renouvellement des générations, alternatives de commercialisation

France



Synopsis

Comment assurer une production alimentaire de qualité, rémunératrice pour ceux qui la produisent et accessible au plus grand nombre ? C'est cette question apparemment insoluble qui sert de point de départ à un tour de France de 15 agriculteurs et agricultrices qui nous parlent de leurs galères, des solutions possibles, de la beauté du métier aussi. A cœurs ouverts, ils nous livrent des témoignages sincères, touchants, qui donnent envie de se mettre en mouvement pour, collectivement, améliorer notre manière de nous nourrir.

L'avis du comité de sélection

Le documentaire *Leurs champs du cœur* donne la parole aux principaux acteurs de notre alimentation : les agriculteurs et agricultrices. Mickaël Denis a su recueillir des témoignages variés à travers la France métropolitaine pour en faire un documentaire particulièrement touchant. De nombreuses problématiques sont traitées de manière très pédagogique, allant de la PAC à la santé en passant par la consommation et la vente directe. Le documentaire permet d'identifier clairement le rôle des consommateurs et consommatrices, des citoyens et citoyennes et des politiques publiques pour une meilleure reconnaissance de l'utilité sociale des agriculteurs et agricultrices et pour tendre vers des modes de production et de consommation plus durables.

Adapté au public scolaire, notamment de l'enseignement agricole, et au grand public.

CONDITIONS DE PROJECTION – FESTIVAL ALIMENTERRE 2025

Pour obtenir les tarifs **après le festival**, les coordonnées des maisons de distribution seront disponibles sur la page spécifique de chaque film. Pour récupérer les films, il vous suffit d'utiliser les liens de téléchargement.

Titre du film / Mentions obligatoires	Droits de projection valables uniquement pendant la période du festival (cadre non commercial) du 15/10 au 30/11/2025			Séance ouverte à tout public dans un cadre commercial cinéma (billetterie CNC ¹⁹)	Droits musique SACEM
	Pays autorisés	Séance tout public cadre non commercial	Séance scolaire cadre non commercial		
On mange quoi ? Des idées pour mieux se nourrir demain Bertrand Delapierre / Lucien TV, Balles Neuves / 2025 / 90' / Français <i>Avec la participation de France Télévisions, Ushuaïa TV, et du Centre National du Cinéma et de l'Image animée</i>	Tous les pays	0 €	0 €	Visa CNC exceptionnel en cours Répartition des bénéfices 50/50 DCP en cours	Oui
Les Antilles empoisonnées, la banane, le chlอร์ดэcone Nicolas Glimois / 13PRODS, Vitamine C / 2024 / 52' / Français	Tous les pays	30 €	0 €	Visa CNC exceptionnel disponible Répartition des bénéfices 50/50 DCP disponible	Oui
L'usine des animaux Caroline du Saint et Damien Vercaemer / Nova Production et Wanted Story / 2022 / 54' ou 97' Français	Tous les pays	25 €	0 €	Pas de Visa CNC <u>Pas de séances commerciales</u> Pas de DCP – MP4 disponible	Oui
Transmettre Jérôme Zindy / ORAGE Films, WIDE Productions et Vosges TV / 2025 / 52' / Français (sous-titres FR disponibles)	Tous les pays	0 €	0 €	Visa CNC disponible Répartition des bénéfices 50/50 DCP disponible	Oui
Seeds of dignity Ali Alsheikh Khedr / Buzuruna Juzuruna / 2025 / 30' / Arabe et anglais sous-titré français et anglais	Tous les pays	0 €	0 €	Pas de Visa CNC <u>Pas de séances commerciales</u> Pas de DCP – MP4 disponible	Oui
Manger pour vivre Valérie Simonet / Comic Strip Production / 2025 / 52' / Français	Tous les pays	30 €	0 €	Visa CNC exceptionnel disponible Répartition des bénéfices 50/50 DCP disponible	Oui
The Pickers – Fruits amers Elke Sasse / Berlin Producers en coproduction avec SP-I, Neda Film et WDR, en collaboration avec ARTE, financé par Creative Europe et Journalism fund Europe / 2024 / 80' ou 30' / Grec, ourdou, portugais, bambara, anglais, italien, espagnol, darija et népalais, sous-titré en français	Tous les pays	25 €	0 €	Visa CNC en cours Répartition des bénéfices 50/50 DCP en cours	Oui
A la vie, à la Terre : Cameroun, la terre des femmes Sébastien Daguerressar, Stéphanie Lebrun, Chloé Nabédian / BABEL DOC, TV5 Monde / 2023 / 68' / Français	Tous les pays	35 €	0 €	Visa CNC exceptionnel en cours Répartition des bénéfices 50/50 DCP en cours	Non
Leurs champs du cœur Mickaël Denis-Shi / Mimiozart / 2025 / 76' / Français	Tous les pays	30 €	0 €	Visa CNC exceptionnel en cours Répartition des bénéfices 50/50 DCP en cours	Oui

¹⁹ Certains films ne peuvent pas être projetés dans un cadre commercial. Les droits sont variables et sont à régler directement auprès de la société de distribution.

ORGANISER UNE PROJECTION DANS UN CADRE COMMERCIAL EN CINEMA

Pour être projeté en cinéma dans un cadre commercial :

- les ayants droits doivent avoir donné leur accord pour l'organisation de projections commerciales, ce qui n'est pas le cas de tous les films. Veuillez donc vérifier que les projections commerciales sont possibles avant de prévoir d'organiser une projection en cinéma ;
- les films doivent disposer d'un visa CNC. Il peut s'agir d'un visa classique ou d'un visa exceptionnel.

Depuis février 2022, la procédure des visas temporaires a disparu, remplacé par un visa exceptionnel, couvrant jusqu'à 100 projections lorsqu'il s'agit d'un documentaire.

Un seul visa exceptionnel peut être attribué par film, le CFSI va donc entamer les démarches auprès des ayants droits et du CNC pour que les films puissent bénéficier d'un visa unique pendant le festival. **Nous mettrons à jour les informations concernant les visas de chaque film début septembre sur notre site et sur l'appel à participation.**

Le visa exceptionnel est nécessaire uniquement pour les séances commerciales organisées directement par les exploitants dans leurs salles. Il n'est pas obligatoire pour des séances non commerciales : les séances gratuites organisées par les exploitants de salles, des associations, des établissements scolaires, etc. ; les séances payantes organisées par les exploitants de salles ou des associations, uniquement si la billetterie est gérée par l'association, afin de couvrir les frais de location et ne génère pas de bénéfices.

Pour toute projection commerciale, le cinéma doit prendre contact avec la société de production / distribution, auprès de laquelle il s'acquittera des droits.

Sept films de la sélection 2025 peuvent avoir une distribution commerciale, voir le tableau plus haut, mais le format DCP n'est pas disponible pour tous. Veuillez en prendre compte avant l'organisation de la projection et **en informer le cinéma le cas échéant.**

Pour l'obtention des formats fichier DCP (Digital Cinema Package)

Les cinémas utilisent le plus souvent (mais pas obligatoirement) le format de fichier film « DCP ». Certains films en disposent, d'autres non :

- **On mange quoi ?** : QuickTime, DCP (*en cours*), contacter Amandine Lebrat : al@lucienprod.fr
- **Les Antilles empoisonnées, la banane, le chlordercone** : MP4, DCP, contacter Camille Morlaes : camille.morlaes@13prods.fr - 04 91 09 14 21
- **L'usine des animaux** : Pas de séance commerciale. MP4, QuickTime
- **Transmettre** : MP4, H264, PRORES, DCP, contacter Fabrice Ambrosioni : fabrice@oragefilms.fr - +33 06 15 81 14 91
- **Seeds of dignity** : Pas de séance commerciale. MP4
- **Manger pour vivre** : MP4, DCP, contacter festival@cfsi.asso.fr
- **The Pickers – Fruits amers** : MP4, DCP (*en cours*), contacter la boîte de production – info@berlin-producers.de
- **A la vie, A la Terre : Cameroun, la terre des femmes** : MP4, DCP (*en cours*)
- **Leurs champs du cœur** : MP4, DCP (*en cours*), contacter festival@cfsi.asso.fr

/!\ De même que les séances non commerciales, toutes les séances en cinéma devront être obligatoirement mises en ligne sur le site alimenterre.org et faire l'objet d'un bilan.

VERSIONS LINGUISTIQUES DISPONIBLES

Film	Langues du film	Sous-titres et autres versions disponibles
On mange quoi ? Des idées pour mieux se nourrir demain	Français	
Les Antilles empoisonnées, la banane, le chlordécone	Français	
L'usine des animaux	Français	
Transmettre	Français	Sous-titres français
Seeds of dignity	Arabe, Anglais	Sous-titres français ou anglais
Manger pour vivre	Français	
The Pickers – Fruits amers	Grec, ourdou, portugais, bambara, anglais, italien, espagnol, darija et népalais	Sous titres français, anglais, allemand, espagnol, italien, grec, néerlandais ou catalan
Bitter Oranges – Oranges amères	Italien, bambara	Sous-titres français ou allemand
A la vie, A la Terre : Cameroun, la terre des femmes	Français	
Leurs champs du cœur	Français	Sous-titres français ou anglais

CONTACTEZ LES COORDINATEURS TERRITORIAUX ALIMENTERRE

	RADSI Nouvelle-Aquitaine Bordeaux alimenterre@radsy.org	Pour les différents départements de Nouvelle Aquitaine, veuillez consulter : https://www.alimenterre.org/le-reseau-alimenterre
	Auvergne + Loire ANIS Etoilé Lempdes anisetoile63@gmail.com Ain CFSI festival@cfsi.asso.fr Rhône, Haute-Savoie, Drôme, Ardèche Afdi AURA h.vebamba@afdiaura.fr	Savoie Pays de Savoie Solidaires Chambéry veronique.dasilva@paysdesavoiesolidaires.org Isère Pôle Solidarité internationale de Grenoble valentine.guilloud@pole-solidarite-internationale.org
	Côtes d'Armor Resia Saint Briec resiacoorde@ritimo.org	Finistère Cicodes Quimper cicodes@ritimo.org
	Morbihan RBS animation@bretagne-solidaire.bzh	Ile-et-Vilaine Xylm animation@xylm-asso.fr
	Bourgogne Franche-Comté ReCiDev, Besançon contact@recidev.org	
	Grand Est Gescod Nancy audrey.vicenzi@gescod.org	
	Région Centre – Val de Loire Centraider Vendôme virginia.morareyes@centraider.org	
	La Case coordinationidf@lacase.org	Seine-Saint-Denis Via le Monde sivincen@seinesaintdenis.fr

	Languedoc Roussillon Lafi-Bala Castelnau-le-nez lafibala@lafibala.org	Midi-Pyrénées SOL-Occitanie Toulouse festivals@sol-asso.fr
	Hauts de France Lianes Coopération Lille c.lambert@lianescooperation.org	
	Normandie Horizons Solidaires Caen contact@horizons-solidaires.org	
	Pays de la Loire Guinée 44 Nantes alimenterre@guinee44.org	
	Hautes-Alpes E'changeons le monde Gap education.elm@free.fr	Var RTM Draguignan rtm@ritimo.org
	Alpes-Maritimes CCFD 06 ccfd06@ccfd-terresolidaire.org	Départements 04 // 13 // 84 contact@territoires-solidaires.fr
Afrique de l'ouest	Bénin Crédi-ONG crediongbenin@gmail.com	Togo Oadel oadeltoغو@yahoo.fr Côte d'Ivoire Inades Formation Information à venir
	Sénégal CNCR – Mamadou DIOP mamadoudiop9415@gmail.com	Tout autre pays du continent africain CFSI – Hélène Basquin Fané basquin@cfsi.asso.fr
Belgique	Humundi coordonne sa propre programmation : jva@sosfaim.org	
Luxembourg	Sos Faim Luxembourg coordonne sa propre programmation : info@festivalalimenterre.lu	
Autres pays/territoires	Pour organiser ALIMENTERRE à l'étranger ou dans des territoires sans coordinateur, vous pouvez contacter le CFSI : festival@cfsi.asso.fr Toutes les informations actualisées sont sur la page : alimenterre.org	

ENGAGEMENT DES ORGANISATEURS ET ORGANISATRICES

En devenant organisateur ou organisatrice du festival ALIMENTERRE, vous vous engagez à :

- inscrire les débats et animations dans l’esprit de la charte pour une agriculture et une alimentation durables et solidaires ;
- organiser des débats ouverts, participatifs, si possible contradictoires ;
- créer un espace organisateur sur le site ALIMENTERRE, mettre en ligne tous vos évènements et faire un bilan à la fin de l’évènement ;
- régler les droits de diffusion (s’il y en a) auprès du coordinateur ALIMENTERRE ;
- acquitter les droits SACEM (s’il y a lieu) auprès de la SACEM de votre région ;
- mentionner le CFSI et la coordination ALIMENTERRE de votre région, respectivement coordination nationale et territoriale du festival, ainsi que les partenaires du festival ;
- utiliser les supports de communication officiels et la charte graphique ALIMENTERRE qui sera mise en ligne sur le site ;

La coordination territoriale ALIMENTERRE sur mon territoire s’engage à :

- ✓ mettre à disposition des outils de sensibilisation et de communication (affiches, flyers, etc.) ;
- ✓ m’accompagner dans la mise en place d’évènements (méthodes d’animation, communication, intervenants, etc.) ;
- ✓ me mettre en lien avec les organisations locales des réseaux partenaires du festival ALIMENTERRE, d’autres organisations du territoire et des organisations à l’international

ANNEXES

- 1. ORGANISER UNE PROJECTION-DÉBAT EN 7 ÉTAPES (DANS UN CADRE NON COMMERCIAL)**
- 2. RÉGLER LES DROITS SACEM**
- 3. FAIRE UNE ESTIMATION DU COÛT DE MES PROJECTIONS**
- 4. MEMBRES DU COMITÉ DE SÉLECTION DU FESTIVAL**

ORGANISER UNE PROJECTION DÉBAT EN 7 ÉTAPES

ORGANISER UNE PROJECTION DEBAT EN 7 ETAPES

(CADRE NON COMMERCIAL)

1

JE CHOISIS LES FILMS PARMIS LA SÉLECTION

Je regarde les synopsis, les bandes annonces et les avis du comité. Je choisis les films en fonction du public que je souhaite sensibiliser, du thème et des messages que je souhaite aborder et transmettre.

2

JE VÉRIFIE LES CONDITIONS DE PROJECTION + JE CRÉE UN ESPACE ORGANISATEUR EN LIGNE

Les conditions de projection varient en fonction des films. Chaque organisateur et organisatrice doit régler les droits de projection auprès des coordinations pour obtenir les liens de téléchargement (droits négociés par le CFSI), ainsi que les droits des musiques directement à la SACEM.

3

JE CONTACTE LA COORDINATION ALIMENTERRE DU TERRITOIRE + NOUER DES PARTENARIATS

La coordination territoriale ALIMENTERRE m'accompagne pour :

- organiser les séances : méthodes d'animation, mise en lien avec des partenaires locaux, choix des intervenants et intervenantes, du lieu et de la date.
- obtenir les outils : liens de visionnage, kit de communication, fiches film, répertoire d'intervenants et intervenantes nationaux et internationaux

4

JE COMMUNIQUE

Je communique pour garantir une meilleure participation :

- presse locale / réseaux sociaux / kit com / agenda du festival

Je saisis mon évènement sur mon espace organisateur alimenterre.org

5

JE PRÉPARE LE DEBAT EN CONSULTANT LA FICHE PÉDAGOGIQUE DU FILM (MISE EN LIGNE EN SEPTEMBRE)

Pour assurer un débat ouvert, participatif / contradictoire, je définis :

- une problématique
- un, une ou plusieurs intervenants et intervenantes
- un animateur ou une animatrice
- la manière de faire participer le public

PROJECTION DEBAT

6

JE REMPLIS UN BILAN EN LIGNE POUR CHAQUE SÉANCE

En devenant organisateur/organisatrice, je m'engage à remplir après chaque séance un bilan en ligne sur mon espace organisateur. Cela me prendra quelques minutes.
(1 séance = 1 bilan)

7

JE RÈGLE LES DROITS DE PROJECTION

Une fois le bilan complété, je recevrai une facture de la part de ma coordination territoriale ALIMENTERRE pour m'acquitter des droits de diffusion.
Je paye les droits musique éventuels directement auprès de la SACEM de ma région.

RÉGLER LES DROITS MUSICAUX S'IL Y A LIEU

La diffusion de films, dont les musiques n'auraient pas été cédées au film, doit faire l'objet d'une déclaration auprès de la SACEM (voir plus haut le tableau des conditions de diffusion). Le diffuseur, autrement dit l'organisateur de la séance, est responsable du paiement des droits musique. Certaines coordinations ALIMENTERRE centralisent les déclarations. Renseignez-vous auprès de votre coordination.

Coûts des droits SACEM

Le calcul des droits d'auteur dépend des conditions d'organisation de votre événement, et en premier lieu du caractère gratuit ou payant de celui-ci. Vous pouvez, selon certaines conditions, bénéficier de réductions supplémentaires. A titre indicatif, en 2024, pour des séances non commerciales, les droits SACEM étaient d'environ 33 EUR / TTC par film (musique non cédée).

Pour les événements non commerciaux organisés par des associations de bénévoles, à but non lucratif, et dans le cas où l'événement est déclaré à l'avance, des réductions sont possibles. Attention, certaines structures qui diffusent régulièrement des films et/ou de la musique disposent d'un forfait annuel avec la SACEM (cinémas, cafés-bars, établissements culturels, magasins, établissements scolaires, médiathèques ou d'autres lieux accueillant du public). Renseignez-vous !

www.sacem.fr

Le plus simple est de demander un « forfait » à votre délégation régionale de la SACEM. Merci de vous rapprocher de la coordination de votre territoire ou du CFSI s'il n'y a pas de coordination sur votre territoire.

FAIRE UNE ESTIMATION DU COÛT DE MES PROJECTIONS

Film	Droits de projection éventuels	Droit SACEM éventuels	Autre (location de salle, frais de déplacement intervenants, pot convivial...)	Total
Total				

Le comité de sélection du festival ALIMENTERRE 2025

Le CFSI a visionné plus de 150 documentaires et proposé 17 films au comité de sélection composé de représentants et représentantes de coordinations territoriales ALIMENTERRE et de réseaux nationaux partenaires :

Association A.N.I.S. Etoilé, CENTRAIDER, Chrétiens dans le monde rural (CMR), CNEAP, Commerce Equitable France, CREDI ONG, CRID, Engagé.e.s et Déterminé.e.s, E'changeons le monde, GESCOD, Guinée 44, INDECOSA-CGT, Ingénieurs Sans Frontières, Institut Agro Florac, Lafi Bala, Lianes Coopération, Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local (OADEL), Pays de Savoie solidaires, RADSI Nouvelle-Aquitaine, RéCiDev, RED, Réseau Bretagne Solidaire, Réseau Semences Paysannes, SNETAP-FSU, SOL, Union nationale des CPIE, UNMFREO, WWOOF France et Xylm.

Un grand merci à toutes et tous pour leur participation !

Association créée en 1960 et reconnue d'utilité publique, le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI) regroupe 26 organisations membres (associations, syndicats, collectivités territoriales) engagées sur le terrain pour lutter contre la faim, la pauvreté et les inégalités. Le CFSI anime et coordonne le programme ALIMENT**TERRE** depuis 2000.

Le programme ALIMENT**TERRE** s'inscrit dans un programme d'actions plus large du CFSI (Terres nourricières, soutenu par l'Agence française de développement) visant à renforcer ses organisations membres et les réseaux qu'il anime pour faire avancer le droit à l'alimentation. Ces organisations développent des innovations locales et paysannes en Afrique de l'Ouest et analysent l'impact des politiques sur l'agriculture. À partir de leurs pratiques, elles produisent des connaissances qui contribuent au plaidoyer et à la sensibilisation en faveur d'une agriculture et d'une alimentation durables et solidaires.



COMITÉ FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
www.cfsi.asso.fr

@ : info@cfsi.asso.fr

